

Jésus-Christ, le pain de Dieu qui donne la vie au monde.

18ème dimanche du Temps Ordinaire — Année B :

Exode 16,2-4.12-15 ; Psaume 77 (78) ; Éphésiens 4,17.20-24 ; Jean 6,24-35

Tirillés par la faim au désert, les Hébreux se mettent à regretter les marmites de l'Égypte. Ils en veulent à Moïse. Dieu écoute leurs récriminations et leur donne une nourriture inespérée : la manne. Notre foi tient-elle lorsque l'épreuve survient ? Est-ce que, dans nos prières, nous ne cherchons pas d'abord un Dieu qui satisfait nos requêtes ? Nous risquons nous aussi d'être tentés de suivre Jésus pour de mauvaises raisons comme les gens à qui Jésus dit : « Vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ce pain et que vous avez été rassasiés ».

Évidemment, Jésus ne méprise pas la nourriture. Sinon, il n'aurait pas nourri la foule en multipliant les pains et les poissons. Et le Dieu de l'Exode n'aurait pas donné la manne à Israël. Dans le Pater, Jésus nous apprend à demander notre pain quotidien. Il sait que, lorsque Israël crie sa faim au désert, Dieu entend et il agit. Oui, Dieu sait que nous avons besoin de manger, et il y veille. Mais en même temps il nous rappelle que nous avons, nous aussi, à nous soucier du pain des autres ; c'est un immense malheur que dans ce monde si riche et où la nourriture est parfois gaspillée, des hommes, des femmes et des enfants n'ont pas encore ce pain nécessaire à la vie. Je crois que Dieu en souffre, et nous ne devrions pas être indifférents.

Mais si la nourriture peut faire vivre le corps, nous savons que l'homme n'est pas seulement un amas d'os et de chair. Oui, il a un corps, mais aussi une âme, une intelligence, des sentiments, des relations, des projets, des engagements, etc. Et tout cela doit être nourri de manière constante et équilibrée, pour assurer une vie pleine. Pour Jésus, cela ne peut être assuré que par le vrai pain descendu du ciel, qui peut nourrir toute la personne, dans son être à la fois physique, moral et spirituel.

Quand les Juifs entendent Jésus parler de pain descendu du ciel, ils pensent à la manne. Or, il faut noter que, lorsque leurs ancêtres découvrent cette nourriture mystérieuse tombée du ciel, ils ne l'appellent pas « pain ». Ils se demandent plutôt ce que c'est, en hébreu *Man hou* ; d'où le terme français « manne ». *Man hou*, c'est l'expression d'un émerveillement, d'une interrogation, d'un questionnement. « Qu'est-ce que c'est ? », simple nourriture ou signe d'un plus grand don que Dieu prépare ?

En tout cas, Jésus tente de montrer que la manne, tout comme le pain qu'il a multiplié pour la foule, sont des signes. Le pain que Jésus a donné est un signe qui doit conduire ses auditeurs à se demander, eux aussi comme leurs ancêtres, ce que signifie ce pain. Au-delà du signe, il y a le vrai pain, c'est Quelqu'un, qui est Vivant et qui fait vivre éternellement. Et Jésus d'expliquer que la manne qui intriguait tant les Hébreux n'est pas le vrai pain du ciel ; c'est lui Jésus que le Père donne aux hommes comme pain véritable.

Pour être sauvé, pour travailler aux œuvres de Dieu, il faut croire en Jésus. La première lecture souligne déjà que la manne était destinée à creuser une faim d'un autre ordre : le désir de Dieu et la confiance en lui. Lorsque Jésus nous accueille à la table de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie, il se donne comme le pain de la vie. Sa présence dans nos vies, son amour et sa parole sont une vraie nourriture pour la vie du chrétien, de l'Église et du monde.

A nous est lancée cette invitation du psaume 33 : « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur ». Oui, qui connaît Jésus, qui le rencontre personnellement, reste fasciné, attiré par tant de bonté, tant de vérité, tant de beauté. Et tout cela, dans une grande humilité et simplicité.

Si tu le reçois, tu es nourri, tu es transformé, tu es rené. Débarrassé du vieil homme assoiffé de prodiges et de merveilleux, tu trouves en Jésus ce qui donne un sens, ce qui donne une saveur, ce qui donne la lumière à tout, également aux difficultés, également aux souffrance, mais aussi à la mort.

Jésus-Christ est le pain de la vie. Il nous comble au-delà de nos espérances. Laissons-nous nourrir de sa parole et de sa vie. Que cette « nourriture pour la vie éternelle » façonne notre vie ! Qu'elle oriente toutes nos activités et nous procure la sérénité et la force dans l'âme. Amen.